



PLAN INTERVENTION POINT 1

JOSEPHINE BAKER – RESISTANTE ET FRANCAISE LIBRE, UNE POSSIBLE CONTRIBUTION AU BIEN VIVRE ENSEMBLE EN 2026

Joséphine BAKER est titulaire de la Légion d'Honneur, Croix de guerre avec palme, Médaille de la Résistance avec Rosette, Médaille commémorative des services volontaire dans la France Libre.

Elle fait partie de la diversité chez les Résistants de 39-45.

Son nom de naissance est **FREDA JOSÉPHINE MC DONALD**

ELLE EST ENTRÉE AU PANTHEON LE 30 NOVEMBRE 2021 5^{ÈME} FEMME APRÈS MARIE CURIE, GENEVIEVE ANTONIOZ DE GAULLE, GERMAINE TILLION ET SIMONE VEIL..

QUELQUES POINTS MARQUANTS DE SA VIE :

sa mère Carrie MAC DONALD a des origines cosmopolites : afro-américaine et amérindienne, elle est fille d'un esclave. elle est métissée noire et indienne ; son père est d'origine espagnole

Joséphine naît à Saint Louis le 3 juin 1906 dans le Missouri.

Issue d'une famille très pauvre, elle travaille dès l'âge de 7 ans.

Elle se maria dès l'âge de 13 ans avec Willie Wells BAKER, un ouvrier fondeur, essentiellement pour fuir sa famille selon certaines sources, un coup de foudre selon d'autres sources.

Elle sera tout à la fois star de music-hall, militante antiraciste, membre active de la Licra.

Espionne et sous-lieutenant dans l'armée de l'Air, résistante et gaulliste, agent de renseignements infirmière à la Croix Rouge.

A 19 ans, elle est danseuse à Broadway.

En 1925, elle arrive en France et monte une revue noire avec une troupe d'artistes

A propos de ses premières impressions sur la vie à Paris, elle raconte :

« Quand je suis arrivée à Paris, je me suis trouvée devant des gens comme vous. J'étais alors heureuse de sentir tout de même, dans la rue, que je pouvais demander un taxi sans avoir la crainte qu'il refuse de me

prendre. J'étais aussi heureuse de penser que si j'avais faim, je pouvais m'arrêter dans n'importe quel restaurant... »

Son premier succès à Paris se produit au **théâtre des Champs Elysées**.

Sa chanson fétiche, celle de Vincent Scotto « *J'ai deux amours, mon pays et Paris* ».

Le tout Paris la surnomma « *la perle noire* ».

SON ENGAGEMENT DANS LA FRANCE LIBRE ET LA RÉSISTANCE :

En septembre 1939, elle rencontre le chef du contre-espionnage militaire à Paris, un officier du Deuxième Bureau, le service de renseignement de l'armée française. Elle se voit confier une première mission : s'introduire à l'ambassade italienne pour obtenir des informations sur les intentions de MUSSOLINI au début de la guerre.

Après l'appel du 18 juin 1940, elle s'engage derrière les gaullistes et devient un agent de renseignement tout en menant sa carrière artistique :

Elle aurait déclaré lors de son engagement :

« Je suis née Américaine mais je suis devenue Française. C'est la France qui m'a faite telle que je suis. Elle m'est douce parce qu'il n'y a pas de préjugés racistes. Et je suis prête aujourd'hui à lui donner ma vie. Vous pouvez disposer de moi comme vous l'entendez, capitaine ! ».

JEAN LION, UN MARI RÉSISTANT EN 39-45 :

En 1937, elle épouse Jean LION, un industriel, et devient française par ce mariage bien que ce mariage est dissous le 2 avril 1941 :

Jean LION a un parcours de résistant. Il est dans le mouvement **Combat** et sera dans l'Armée française de la Libération, la 2^o DIA : 2^{ème} Division d'Infanterie Marocaine. Il est d'origine juive par sa mère, visé par les lois antisémites du régime de Vichy IL meurt jeune, de la grippe asiatique.

Il recevra plusieurs décorations : la Légion d'Honneur, la Croix de guerre 1939-1945 et la Médaille de la Résistance Française.

JO BOUILLON, SON TROISIÈME MARI :

une relation d'égalité Hommes Femmes avec Jo BOUILLON, l'époux musicien de Joséphine BAKER :

Alors que Joséphine est en pleine ascension dans son rôle d'artiste du music hall, aucune valorisation dans les médias de l'époque à propos de son mari, son arrangeur, au point qu'il lui aurait déclaré :

« Il y a quatre ans, quand je t'ai épousée, je croyais que tu allais devenir madame BOUILLON...Et me voilà devenu monsieur BAKER.

Problème ? lui demande Joséphine.

Tu sais bien que non, ma princesse ! »

UN COMBAT CONTRE LE RACISME JUSQUE DANS SA VIE PRIVÉE FAMILIALE, UNE AUTRE FORME DE RÉSISTANCE :

Avec Jo BOUILLON elle décide d'adopter des enfants :

Ce sera la tribu « arc-en-ciel » : 5 enfants au départ : le premier en 1953, un japonais (dénommé Akio) âgé aujourd'hui de 73 ans, un africain, un indien, un scandinave, un israélien.

En 1956, suite au massacre **de Palestro en kabylie**, deux bébés seront rescapés : Brahim, musulman et Marianne, chrétienne.

A Palestro, embuscade : 28 militaires français meurent le 18 mai 1956, tués par des combattants du FLN.

Elle déclare : *« Vous connaissez déjà Akio et Jano, les aînés. Puis Jari, de Finlande. Et aussi Luis, de Colombie... Ainsi que Moïse et Jean-Claude, les deux petits Parisiens !*

Mais vous ne connaissez pas encore mes deux nouveaux bébés... Je reviens d'Algérie avec ces deux orphelins, Brahim et Marianne. Ils ont été trouvés dans les ruines du massacre de Palestro en kabylie.

Ils sont le symbole de la paix à venir. Tous, nous formons la tribu ARC-EN-CIEL. »

Joséphine BAKER adoptera en tout 12 enfants.

Photo : Joséphine avec ses enfants

Sur le plan de leur éducation, elle déclare : *« chacun sera élevé dans la connaissance de sa propre religion ».*

Elle déclare aussi à propos de l'entente entre les enfants :

« On me demande souvent si mes enfants s'entendent aussi bien que d'autres enfants... Si vous prenez de tout petits enfants de couleurs différentes et si vous les faites grandir ensemble, vous les ouvrez déjà au monde qui les entoure.

Ensemble, ils représentent le monde, et ni les gens ni le temps ne pourront plus tard les faire changer... »

POURQUOI CET ENGAGEMENT : UNE HYPERSENSIBILITÉ AU VÉCU DU RACISME TOUT AU LONG DE SA VIE :

Dès l'enfance elle est victime et témoin d'exactions contre les noirs par les extrémistes blancs :

« Lorsque j'étais enfant, ils ont tout brûlé près de chez moi, j'ai eu peur et je me suis enfuie... lorsque je me suis enfuie vers un autre pays, je pouvais aller dans n'importe quel restaurant...

Je pouvais boire de l'eau où je voulais et je n'avais plus à utiliser les toilettes pour les « gens de couleur ».

« Quand j'ai été malade, j'ai été si heureuse de penser qu'un médecin blanc et aussi une infirmière blanche n'avaient pas honte de me toucher. Ils ont lutté pour ma vie, ici, en France ; je vous suis reconnaissante.

Vous m'avez sauvée. Ici, je savais que je serais sauvée, que je pourrais vivre pour une cause, et cette cause, c'est la fraternité humaine. Je suis venue. Personne ne me disait : « noire ». Personne ne me disait : « négresse », mot qui me blessait terriblement. Et tout à coup, petit à petit, toutes ces craintes sont parties. JE suis devenue femme avec confiance dans la vie, femme qui était élevée par la France à laquelle je donne ma gratitude. J'ai été portée aux nues, je peux le dire. »

En 1951 ; elle fait un concert au Club Copa City de Miami en Floride U.S.A. et déclare :

« C'est le moment le plus heureux de ma vie. Il y a 27 ans que j'attendais cette soirée...

27 ans que j'attendais de pouvoir chanter en Amérique, devant mes frères de couleur ! ».

1963 : UN TEMPS FORT POUR JOSÉPHINE BAKER, LA MARCHÉ SUR WASHINGTON

Elle participe aux côtés de Martin Luther King à la marche sur Washington. Celui-ci lui écrira une lettre d'hommage depuis l'Amérique qu'elle lira à ses enfants :

« Nous étions tous inspirés par votre présence à Washington. Je suis profondément ému par le fait que vous voyagiez une si grande distance à cet événement capital.

***Votre sincère bonté, votre profond intérêt humanitaire et votre indéfectible dévouement à la cause de la liberté et de la dignité humaine resteront une inspiration pour les générations à venir »
signé Révérend MARTIN LUTHER KING***

1963 : POURQUOI ANTONY – HAUTS DE SEINE – FRANCE : DANS L'OUVRAGE « JOSÉPHINE BAKER » DE CATEL ET BOCQUET ÉDITÉ CASTERMANN, (PHOTO P. 404)

En France elle vécut au Vésinet dans une villa appelée « *le beau chêne* ».

Plus tard, elle achètera le Château des Milandes en Dordogne où elle élèvera avec Jo BOUILLON son mari ses 12 enfants.

Elle meurt le 12 avril 1975.

Michèle Chrétien-Cecchini, le 9 Mai 2026